



Abbaye de Cluny - Dessin de Jean Baptiste Lallemand – Gallica- BNF

En 900, les seigneurs du Mâconnais ne considèrent plus les rois carolingiens comme l'autorité. Les invasions successives des Vikings venant du nord, et des Sarrazins par le sud, ont ébranlé le pouvoir royal. Les seigneurs avaient toute autorité dans leurs régions. La mère de Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne avait fondé un monastère de femmes à Blesles. Il pense à créer une fondation religieuse pour des hommes. De passage sur ses terres dans

le mâconnais, dans sa maison seigneuriale de Cluny, il rencontre l'abbé Bernon et l'abbé Hugues de Saint-Martin-d'Autun. Il leur fait don de sa résidence préférant chasser les cris des chiens en les remplaçant par les prières des moines pour le salut de son âme. Le 11 septembre 909, Guillaume se rend à Bourges où un lévite du nom d'Odon a rédigé le testament ou acte de fondation. Odon devint plus tard abbé de Cluny. L'abbaye fut mise sous l'autorité du Pape Jean IX.

Guillaume écrit sa donation : « *Je donne, à la condition qu'un monastère régulier sera construit à Cluny en l'honneur des Apôtres Pierre et Paul, que là se réuniront des moines vivant sous la règle de Saint-Benoit, qui à perpétuité, posséderont, détiendront, gouverneront les biens donnés, de telle sorte que cette vénérable maison soit sans cesse pleine de vœux et de prières.* »

Cluny I

La construction de l'abbaye dite Cluny I commence en 910, avec l'aide de dix moines. La communauté a droit de battre monnaie. Une école et une bibliothèque sont ouvertes. Des agrandissements se poursuivent à partir de 963 sous la direction de l'abbé Maïeul de Cluny, et l'édification de l'église abbatiale qui sera consacrée en 981.

Cluny II

Odilon termina l'édification entre 1002-1018 de l'abbatiale de Saint-Pierre-le-Vieil qui fut consacrée, alors qu'inachevée en 981. Nous avons une idée de sa grande taille par le Liber Tramitis conservé au musée Ochier. La grandeur du lieu témoigne de la notoriété de l'abbaye et de l'affluence des pèlerinages. Cluny II sera rasé au XII^{ème} siècle pour faire place à Cluny III.



Cluny III

Odon de Lagery (1042-1099) né à Chatillon-sur-Marne, moine à l'abbaye puis grand prieur vers 1073, sera élu pape sous le nom d'Urbain II en 1088. Il prêcha la première croisade en 1095.

Après la destruction partielle de l'abbaye au XII^{ème} siècle, des travaux débutent en 1080. En 1095, Hugues de Cluny demande au pape Urbain II, de

consacrer le grand autel de la basilique et l'autel matutinal de l'abside où les abbés célébraient les messes. Trois autres autels des travées de la nef furent consacrés le même jour par les archevêques Hugues de Lyon, Dagbert de Pise, Brunon évêque de Segni. La nef sera terminée en 1130, la grande nef gothique en 1220 sous la direction de surveillance de l'abbé Rolland I^{er} de Hainaut. C'est la construction religieuse du monde occidental chrétien, la plus vaste avec ses 187 mètres de longueur, le restera jusqu'en 1506 avant l'édification de Saint-Pierre de Rome. À cette époque, l'abbaye de Cluny compte plus de 10 000 moines sur un ensemble d'environ 1200 maisons. Au carrefour de l'Europe, elle devient une étape incontournable pour les pèlerins qui peuvent prier devant les mille reliques. Les bibliothèques de l'abbaye forment un centre d'étude et d'enseignement supérieur. Elles détiennent un grand nombre de manuscrits et de livres religieux, de médecine et de musique. Aymeri Picaud y viendra au XII^{ème} siècle, pour rédiger le guide du pèlerin. L'abbatiale possède deux transepts en croix archiépiscopale. Trois clochers dominent l'ensemble : au sud « Le clocher de l'eau bénite » existe toujours, au nord « le clocher des Bisans » détruit par les révolutionnaires, et à la croisée centrale « le clocher du chœur » disparu également. De chaque côté de la nef, il existait quatre collatéraux dont les voûtes dominaient à 33 mètres, ainsi qu'une « tour octogonale des lampes » avec flèche bâtit sur le petit transept.

Lors de la Révolution, l'abbaye est saisie. Les meubles, les tapisseries et objets religieux sont vendus. Les bâtiments sont pillés avant d'être détruits à l'explosif. La bibliothèque des moines est brûlée. Le manuscrit « *De Institutis coenobiorum* » datant du XII^{ème} siècle disparaît pendant trois siècles.

L'abbaye ainsi que le pape Grégoire VII (120-1085) encouragent à partir vers les divers lieux de pèlerinages : Rome, Jérusalem, et Saint-Jacques en Galice. Les pèlerinages sont à la fois un moyen économique, et armé pour soutenir l'évangélisation, et assurer une puissance de l'église avec le pouvoir papal. Certains princes et seigneurs partent avec une escorte militaire, et une foule de fidèles qui les suivent. Les croisades étaient des pèlerinages armés. Cluny en vingt années, initie l'ouverture de mille deux cent monastères désignés : filles de Cluny.



Vue de l'église de Cluny 22 septembre 1617 – Dessin Etienne Martellange – Gallica – BNF

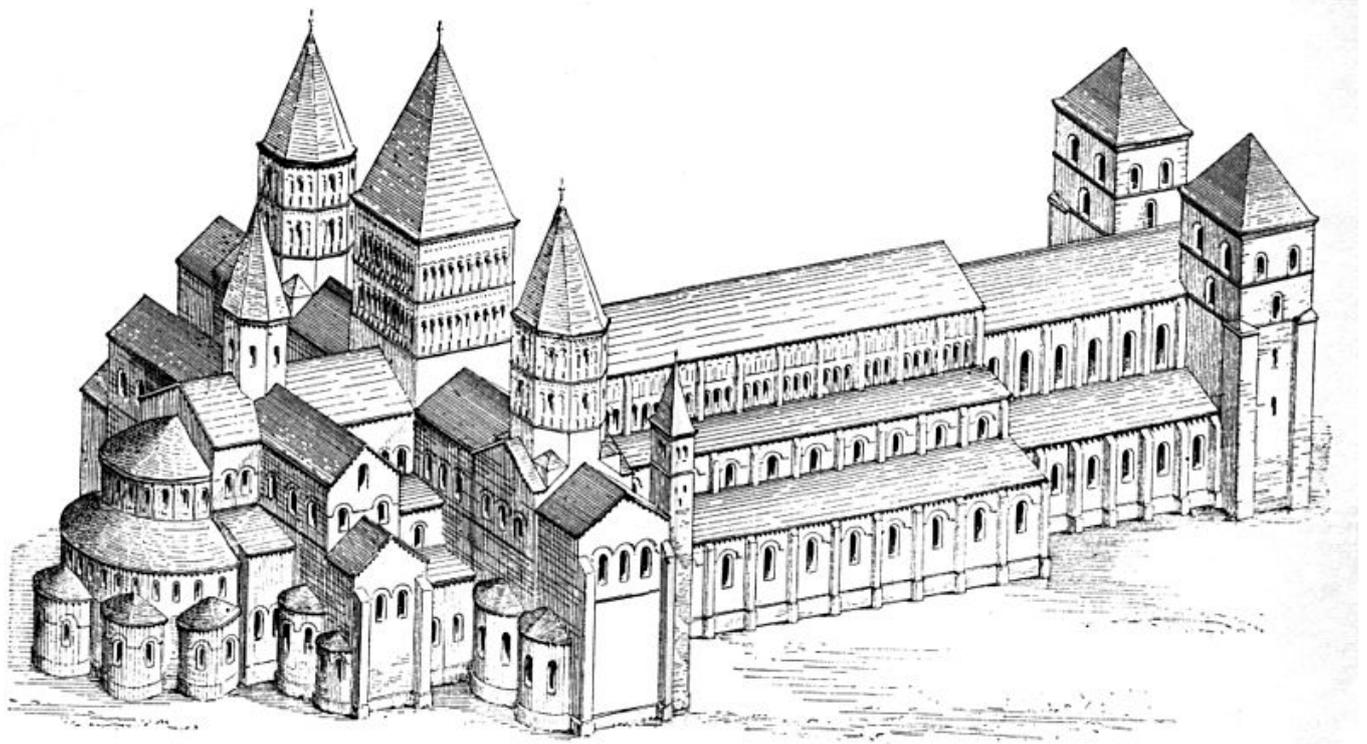


Le manuscrit « *Vita sancti Hugoni abbatis Cluniacensis* » relate l'agonie d'Hugues de

Semur pendant les Pâques, le 28 avril 1109.

Les moines portent l'expirant de l'hospice à l'église mariale – « *ecclesia beatae Mariae* » et le déposent devant l'autel de la Vierge sur un lit fait avec le cilice – *chemise de crin utilisée pour la mortification et la pénitence* – et la cendre. Les bois sont frappés pour appeler les moines qui avaient rejoint leurs cellules pour la nuit. Ceux-ci se précipitent pour recueillir son dernier souffle. Ils s'assemblent pour honorer dieu et l'âme du défunt sans retenir leurs sanglots dans un énorme vacarme. « *Concurunt ejulantes incredibilibus se mactantes lacrimis, pectora mestis tundentes, singultu perstreptente* ». Puis après avoir veiller le mort, le prieur claustral - *prieur administrateur suppléant en l'absence de l'abbé* – demande d'arracher – *avelli* - le corps du défunt pour le transporter vers la salle capitulaire pour le revêtir de ses habits sacerdotaux. Ce cérémonial accompli, les moines déposeront l'abbé dans l'immense abbatale. Dès le matin, la foule des fidèles pourra honorer Hugues de Cluny dit Hugues le Grand ou Hugues de Semur. Il sera canonisé en 1064.

PATRUM clun^{ensis} uentur^{is} scō. seruis hugo; karitas que lib^{er}
 seruit. pijs me iussionib; parere cōpellit; Precepto q̄ n̄
 sūptione. suscepi de beato hugone. licet indign^{us} aliqd̄ dicere.
 Hec eis p̄iudico. qui ante me de scō. elegant^{er} scripsere cala
 mo. s; nr̄is seruis. dū q̄dā ab eis omīssa colligo. p̄fusi^{us} ed^{id}
 contraho. ne occupatos onerē. multa p̄teo; Hugo iste
 que dēbit^{us} sermo p̄ponit. ex illustri nobiliū p̄sapia bu
 gundionū origine duxit; Pat̄ ei^{us} fuit dalmat^{us}. p̄nceps
 egregi^{us}. samuensis dñs; Mat̄ ei^{us} arēburgis. genere in
 signis. uita laudabilis; Hic puer intēpantiā curial
 um sectari noluit. mansuetudinē cū simplicitate re
 tinuit; Impudicos. raptos abhorruit. pietati ser
 re deuot^{us} elegit; Unde factū ē. ut inuitis parentib; ad
 monastiū fuger. seq; sc̄i odilonis clun̄ abbis magist^{er}
 cōm̄daret. Fac̄t^{us} itaq; monach^{us}. t̄m̄ stat^{im} religionis ap
 cē ascēdit. ut quos imitari uenerat. his imitand^{us} ext^{er}
Pmeritis q̄. p̄or congōnis effec̄t^{us}. q̄. disc̄t^{us}. q̄. strenue
 sui debita p̄eg^{is} officij. nr̄e cōpendiū narrationis fari
n̄ suffic̄; Landē p̄ odilo. uiuens in x. carne solut^{us} ē. q̄
 p̄or hugo. electione consona in abbem assūpt^{us} ē. Qu
 sc̄itate p̄clar^{us}. doctrina magnific^{us}. mirac̄is chor^{us}
 quib; q; p̄dicans dñm̄ offerebat. sua sepe p̄sentia dem
 nes fugabat; Hic nanq; Stepho papa ap̄ florentiā d
 cūbente. dū uisitatur^{us} accedet. eūq; sc̄is solationib;
 & oratione releuaret. demon qui morturo manib;
 aduenerat. t̄rit^{us} exiit. scōq; a papa recedente. iter^{us}



2. CLUNY (NO).

Architecture religieuse de l'Occident - Dessin Geog Dehio et Gustav von Bezold - 1887 -

Cluny – Astronomique



A l'abbaye, nous trouvons un cadran solaire **FR095** déclinant de l'après-midi. Il est visible dans le cloître. Il est peint avec un décor pouvant s'apparenter avec des coquilles. Les lignes horaires sont numérotées avec des chiffres romains, le style avec jambage se termine par une flèche. Création XVIIIème siècle
Devise :

« **EX IIS UNA CAUE** »
« **PARMI CELLES-CI,**
PRENDS GARDE A UNE »

© F. B

FR095



©F.B.

D'autres abbayes furent ouvertes aux environs de Cluny dont l'abbaye bénédictine Sainte-Croix de Saint-Pourçain, l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Cusset, le prieuré clunisien Notre-Dame de Ris et l'abbaye clunisienne Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Souvigny fondée en 920, qui devient un lieu de pèlerinage important, à partir de 994, en recueillant la dépouille de Saint Mayeul ou Maïeul (910-994) quatrième abbé et qui est le « premier abbé » de Cluny reconnu comme saint. Saint Odilon ou Odilon de Mercœur (962-1048) son cinquième abbé repose à l'abbaye de Souvigny à côté de son prédécesseur.

Au cours du X^{ème} au XII^{ème} siècle, l'abbaye joua un rôle important dans la « Reconquista » en participant à la réforme de l'église de la péninsule Ibérique. Elle organise les croisades bourguignonnes contre les Almoravides. Cette lutte bénéficia de l'appui du pape Alexandre II, dès 1063. La croisade d'Espagne permet d'obtenir, en 1085, la libération de près de la moitié des provinces qui

étaient dominées par les Maures. L'évêque Diego Peláez (†1101) fut moine à Cluny, puis son successeur Diego Gelmirez (1059-1139) envoie ses clercs étudier en France et ainsi qu'à l'abbaye de Cluny. Les clunisiens ouvrent de nombreuses colonies monastiques en Espagne. L'histoire compostellane – titre de l'ouvrage - « *De rebus gestis D. Didaci Gelmirez, primi Compostellani Archiepiscopi* » se confond avec la vie du monastère et tient une place importante dans le cartulaire clunisien. Le 27 février 1120, le pape clunisien Calixte II (1050-1124) qui est le frère de Raymond de Bourgogne roi de León et de Galice, confère la dignité de métropole à Compostelle par la « *Bula Onnipotentis dispositione* ». L'église "compostellane" devient un archevêché. La coquille de saint Jacques orne le cloître et les blasons du collège parisien - Hôtel de Cluny – Voir chapitre II. A la fin du XII^{ème} siècle, l'ordre de Cluny compte près de deux mille prieurés.



Coquille dans le cloître de l'Abbaye de Cluny